

Urgences



Timbres-primés

Germaine Drapeau

Numéro 1, 2e trimestre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025008ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025008ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Drapeau, G. (1981). Timbres-primés. *Urgences*, (1), 44–46.
<https://doi.org/10.7202/025008ar>

GERMAINE DRAPEAU

Timbres-primés

Collection de timbres-primés à la queue tissée de milliards
d'années-lumière
timbres-primés main dans la main qui dansent la farandole
dans le ciel clair de la nuit

crocs-en-jambe et peau de serpent
hurlez dans le petit matin blanc
faites des bonds chantez
imitiez les trilles du rossignol
soyez passifs et sautez la barrière
la barrière du silence qui entoure
chaque être de lumière
le silence fait un faux pas
et s'engouffre dans le silence
je veux le voir hennir le voir souffrir et hoqueter
qu'il retourne à la terre
empalé sur un dard d'abeille mâle
la femelle se terrant dans les sinuosités
du ruisseau qui coule tout autour de ta maison
construis un filet avec les étoiles et va-t-en
pêcher le croissant de lune dont les cornes pointues
obliquent vers le firmament

les timbres-primés courent dans les champs
ils volent sa clarté et sa douceur au printemps
ils s'enfoncent percutant le mur de son
de ton soulier
ton gigantesque soulier de caramel
arrimé de fuseaux d'acier
impalpable mystère des timbres-primés perdus verdis par
le froid

et servant de contrebasse à la folie
réceptacle des anneaux pervers
la terre éclate en une immensité de perroquets
à la queue bigarrée fomentant des révoltes
des milliers d'assiettes boiteuses arrivent
de partout envahissant la planète

des jeunes filles en fleurs ourdissent de bonnes nouvelles
et se pénètrent de mille chansonnettes
leur ouïe sensible et fière les guide
dans ton antre de néant bleu de néant argileux
elles bousculent le flot d'injures
qui gît dans la poussière

les jeunes filles accrochent leurs nouvelles
après l'air frais du matin
font des torsades de leurs cheveux de neige

les timbres-primés savants s'avancent se mêlant à leurs jeux
mais leurs présences indisposent les filles
qui les broient sous leurs pieds
pieds d'argile d'une grandeur incalculable

la terre est transformée

les timbres-primés cafardeux ne courent plus
par-delà les frontières
ils se bercent à l'abri du vent de la tempête
pour se donner le loisir d'engendrer des petits